

Dans la plaine

Traduit par Lydia Waleryszak

Informations sur le document

Titre : **Dans la plaine**

Traduction : Lydia Waleryszak

Contexte : Petit texte poético-philosophique, publié le 6 septembre 1900, dans le 36^{ème} numéro de la revue « Czytelnia dla wszystkich » (littéralement « la Salle de lecture pour tous »).

Contact : Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak / www.korczak.ch

Dans la plaine

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues. Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter. Sous ce poirier, un garçon est assis, et il rêve. Il se dit que le monde ne connaît pas l'ignorance, la méchanceté ni la pauvreté. Le soleil dispense ses sourires à tous, les étoiles brillent de même pour tous. Le cœur des hommes est rempli d'autant de bonté que l'astre solaire, d'éclatants rais. La vie est si belle et joyeuse.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues. Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter. Sous ce poirier, un jeune homme est assis, et il réfléchit. Il réfléchit au monde qui connaît encore tant d'ignorance, de méchanceté et de pauvreté. Le soleil affiche un sourire narquois, les étoiles brillent d'un éclat indifférent et froid. Le cœur des hommes déborde de sentiments odieux, de désirs honteux. La vie est si triste et morose.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues. Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter. Sous ce poirier, un homme est assis, et il médite. Il médite sur le monde que le Bien habite autant que le Mal, sur la lutte fiévreuse qui oppose la lumière aux ténèbres. Le soleil brille même sur les choses bonnes et mauvaises, les étoiles éclairent les larmes des orphelins comme les actes les plus vilains. La vie renferme tant de tristesses, mais aussi tant de joies.

Dans la plaine se trouve un poirier chétif, il ne pousse plus. Quelques feuilles à peine habillent ses branches menues. Son fruit est petit et amer, un oiseau refuserait d'y goûter. Sous ce poirier, un vieillard agenouillé se recueille, et il murmure des prières..